

Cherchez l'erreur - Le prélèvement sanguin

Fatou Diouf

Cet article a été publié dans *Prévention au travail* (Été 2015, p.5) et reproduit intégralement avec l'autorisation de la Commission des normes, de l'équité, de la santé et de la sécurité du travail (CNESST).

À l'hôpital ou dans un CLSC, les centres de prélèvement sanguin voient défilez des dizaines de clients chaque jour, et les intervenants doivent respecter certaines règles pour que tout se fasse de façon sécuritaire pour les clients et pour les intervenants.

Néanmoins, pour les besoins de notre démonstration, Feruza et Tatiana ont accepté de simuler quelques imprudences et de modifier leur environnement de travail. Pouvez-vous dire quelles erreurs ont été commises ?

Les corrections

Bien que l'utilisation d'aiguilles sécuritaires soit la première mesure de protection à mettre en place pour prévenir les piqûres, le port de gants est recommandé chez les travailleurs de la santé lorsqu'ils utilisent une aiguille creuse qui traverse un vaisseau sanguin. Les gants ne protègent pas des piqûres. Toutefois, lorsqu'une piqûre survient, ils diminuent le risque de séroconversion en présence de sang provenant d'un client porteur du VIH ou de maladies comme l'hépatite B ou l'hépatite C. En effet, le gant essuie une portion du sang sur l'aiguille. Une piqûre d'aiguille peut entraîner des effets importants sur la santé et exige une action immédiate.

L'intervenante doit organiser son poste de travail en plaçant son matériel du côté de la main avec laquelle elle récupère les objets dont elle a besoin. Elle évite ainsi de travailler en torsion chaque fois qu'elle va chercher un tube ou une ouate par exemple, ce qui prévient les troubles musculosquelettiques.

L'aménagement du poste de l'intervenante, qu'elle soit droitrière ou gauchère, doit lui permettre d'être bien placée par rapport au bras sur lequel elle effectue le prélèvement.



Le bras de la cliente repose sur un support qui lui permet de le maintenir en bonne position pour le prélèvement. De plus, l'option d'aménagement respecte les principes mentionnés précédemment. On voit également l'intervenante utiliser un garrot à clips qui élimine l'effort d'installation d'un garrot élastique.

Par ailleurs, le matériel est à portée de main. Les tubes sont rangés dans le support prévu à cet effet. Le contenant de récupération d'aiguilles souillées est facilement accessible pour l'intervenante. Il est en effet placé du côté où elle en dispose, ce qui lui évite de circuler avec une aiguille

Les erreurs

- 1 Feruza, l'intervenante, ne porte pas de gants. Gare aux piqûres !
- 2 Par ailleurs, tous les objets dont elle a besoin sont placés à sa gauche. Ce serait parfait si Feruza était gauchère !
- 3 Des cheveux détachés, une carte d'identité qui traîne. Peut-être pas les meilleures pratiques !
- 4 Le contenant de récupération d'aiguilles n'est pas à portée de main.
- 5 Des tubes sur le point de tomber, un téléphone cellulaire. Quel désordre sur la table de prélèvement !
- 6 Un biscuit et un café à proximité de Feruza. La nourriture n'a peut-être pas sa place dans une salle de prélèvement.



souillée à découvert dans les mains. Disposer de façon sécuritaire des aiguilles après utilisation est possible. Pour cela, il faut :

- vérifier l'indicateur du niveau limite de remplissage du contenant et s'assurer qu'il n'est pas atteint ;
- s'il reste de la place, jeter l'aiguille ;
- s'assurer que l'aiguille est bien tombée à l'intérieur du contenant.

Une fois que le contenant est plein, il faut le changer sans délai. Il ne faut surtout pas tenter de forcer le contenant, car vous risquez de vous piquer.

Les objets personnels et la nourriture n'ont pas leur place dans un environnement de prélèvement. Les règles d'hygiène et de prévention des infections interdisent en effet la nourriture dans une salle de prélèvement.

Enfin, la bonne pratique de travail en soins dicte qu'une carte d'identité ne traîne pas dans le champ de travail et que les cheveux soient toujours attachés. ■

POUR EN SAVOIR PLUS

JULIEN, Renée. « Le confort est-il possible lors de prélèvements sanguins ? », ASSTSAS, *Objectif prévention*, vol. 24, n° 2, avril 2001, p. 24.

BOUCHARD, Françoise. « Les dispositifs sécuritaires pour réduire l'exposition au sang », ASSTSAS, *Objectif prévention*, vol. 29, n° 4, octobre 2006, p. 22.

ASSTSAS. *La disposition des aiguilles souillées*, 2000, 2 p.

NOS REMERCIONS l'École des métiers des Faubourgs-de-Montréal ainsi que Sylvain Auger, directeur adjoint, et Josée Allard, enseignante. Nous remercions également nos figurantes : Feruza Mamutova et Tatiana Climenco.

NOS PERSONNES-RESSOURCES : Renée Julien, conseillère à l'ASSTSAS, et Diane Hamelin-Bourassa, conseillère en prévention-inspection à la Direction générale de la prévention-inspection et du partenariat à la CSST.

COORDINATION : Louise Girard, Direction générale de la prévention-inspection et du partenariat à la CSST.

